

# HARTMANN

## Famille d'industriels et hommes politiques

### BIOGRAPHIE

La ville de Munster dans le Haut-Rhin est dominée depuis plus d'un siècle par la dynastie familiale des Hartmann, qui y fondent une oeuvre pionnière de filature, de tissage et d'impression sur étoffes. La manufacture, première impression textile de France dès le XVIIIème siècle, assure activité, développement et culturel d'une vallée modelée par l'industrie. Par des alliances matrimoniales, ces familles industrielles exerceront des fonctions politiques nationales.



Jacques Hartmann  
1774-1856

Immigrant luthérien originaire d'Emmendingen dans le duché de Bade, André Hartmann (1746-1837), fondateur de la dynastie reprend en 1783 une manufacture de Munster créée en 1770 dans les locaux d'une ancienne abbaye. Il en fait l'une des premières entreprises combinant filature, tissage, blanchiment et impression, avec plus de deux mille ouvriers à la fin de la Restauration.

Il participe activement à la Révolution française, dont les idéaux l'enthousiasment, devenant le premier « maire- président » de Munster et de la vallée de 1792 à 1795, puis de 1799 à 1815. En 1800, ses usines d'indiennage, mues par une roue hydraulique puis par une machine à vapeur de 40 CV, emploient 1 200 personnes produisant 25 000 pièces de tissu par an.

Ses trois fils manifestent le même engagement industriel et patriotique : André Frédéric Hartmann (1772-1861), après des études à Colmar et à Lyon, fait partie de la délégation qui porte en 1792 à Paris l'adhésion du Haut-Rhin à la nouvelle constitution républicaine. Libéral protestant, il reste dans l'opposition sous la Restauration, est élu à la Chambre des députés de 1830 à 1846, élevé à la dignité de Pair de France. Il s'intéresse au journalisme et participe à la restauration du Musée Unterlinden de Colmar. Avec son frère Henry, il fait construire en finançant les travaux, la route de la Schlucht reliant la vallée de Munster à Gérardmer. Il offre une école primaire à sa commune en 1859, bâtie à ses frais. La manufacture Hartmann et Fils prospère, produisant les « Hartemines », indiennes de qualité.

Jacques Hartmann (1774-1839), combat dans les armées révolutionnaires de 1791 à 1794, avant de revenir à Munster dans l'usine de son père. Maire de Munster et de la communauté d'habitants du Val, il construit de 1818 à 1821 la grande filature du Hammer, située à l'entrée de la ville.

Nicolas-Henry Hartmann (1782-1856) défend la ville de Brisach en 1814 contre l'armée autrichienne, comme capitaine de lancier de la garde nationale. À la Chambre des Députés, il signe en 1821 la pétition de demande de retour des cendres de Napoléon. Sa fille Jeanne épouse Nicolas Schlumberger de Guebwiller, dont les deux fils se marient avec les filles du Régent de la Banque de France.

André-Henry Hartmann (1820-1881), fils de Nicolas-Henry, après des études de chimie à Paris, améliore la qualité des couleurs et le blanchiment de la filature. Son épouse « Madame Blanche », s'investit dans les actions sociales auprès des ouvriers de l'usine.



Frédéric Hartmann (1822-1880), autre fils de Nicolas-Henry, renonce à sa carrière d'avocat pour contribuer à redéployer l'entreprise familiale de tissage. Maire de Munster de 1857 à sa mort en 1880, il inaugure en 1868 la ligne de chemin de fer Colmar-Munster, transforme sa cité, érige de nouveaux quartiers, fait restaurer l'église catholique et construire le temple protestant. Il est actif dans la promotion de l'enseignement et de la laïcité. Après 1867, il se lance dans le combat contre le Second Empire et fonde en 1869 un journal dans lequel il écrit

sous un pseudonyme. Il milite contre le plébiscite de mai 1870 et entre au Parlement en février 1871, pour signer avec les autres députés alsaciens la protestation de Bordeaux contre l'annexion de l'Alsace-Lorraine. Après 1871, déchiré entre des fidélités contradictoires, il reste maire et directeur de la Manufacture employant des milliers d'ouvriers. Il arrive à vendre aux autorités allemandes la ligne de chemin de fer Munster-Colmar déficitaire, propriété de sa municipalité et à organiser la scolarité obligatoire en soutenant une Realschule, école élémentaire interconfessionnelle. Il sera traité de renégat par des tracts des Ligues d'Alsace.

Sa veuve « Madame Aimée » (1826-1907), née Sanson-Davilliers, fait construire une salle de concert (1892) appelée le « Théâtre », démolie après 1920, dote la cité d'une crèche et poursuit la réalisation de cités ouvrières. Elle préside la Société philharmonique de sa ville et est à l'origine de l'actuel parc Schweitzer, près de la Fecht (ancien Herrengarten, le jardin des Messieurs).



Alfred Hartmann (1826-1898), cinquième fils de Henry-Nicolas Hartmann, né à Munster, est resté célibataire. Associé avec ses quatre frères, il participe activement aux transformations de la fabrique d'indiennes en faisant construire un atelier d'impression au rouleau. En 1870, il quitte l'entreprise familiale. Membre du conseil municipal de Munster, il finance le système d'adduction d'eau, lègue d'importantes sommes à des oeuvres de bienfaisance et à l'hôpital de Munster. Son hôtel de l'Altenberg, inauguré en 1896, revient à ses neveux et nièces qui assureront divers travaux dont l'éclairage et l'assainissement. Un tramway électrique à crémaillère, Munster-Schlucht Bahn, créé en 1907, permet d'atteindre la frontière à la Schlucht jusqu'en 1918.

## REPERES

### Usines Hartmann :

Trois sites industriels sont répartis sur le territoire de la ville de Munster.

Le site du Graben (le fossé), première installation d'impression sur étoffes et d'indiennes fondée par le mulhousien Schmalzer en 1770, devient propriété d'André Hartmann, qui y réalise des ateliers de tissage et des unités de blanchiment. Le complexe industriel a été transformé, place du 11 novembre, en logements sociaux.

Le site du Couvent, rue des Remparts, implanté dans l'ancienne abbaye bénédictine Saint-Grégoire, va s'étendre par l'acquisition de deux moulins, de la construction d'une cité ouvrière, de logements de contremaîtres et d'employés ainsi que d'un logement patronal. Il assure l'impression sur étoffes.

La Filature, puis tissage du coton du Hammer (le marteau) le long de la route vers Colmar, se présente comme un atelier de fabrication à quatre étages et deux niveaux de combles, composé de trois corps de bâtiments sur plus de quinze hectares. Il comporte une salle des machines avec chaufferie, une centrale hydro-électrique, des magasins et logements.

À Munster, le Parc André Hartmann, non loin de la gare, est lieu historique aménagé entre 1866 et 1870 par Frédéric Hartmann pour honorer la mémoire de son grand-père. Rénové, il a été réouvert en septembre 2012.

À côté du kiosque central, souvenir de fabrication artisanale de 1925, se trouve un rocher en granit portant une effigie en bronze de Frédéric Kirschleger, botaniste munstérien.

La villa Hartmann, située Untersolbergweg a été construite en 1899 pour le compte d'André Hartmann ; elle s'inspire d'un style historiciste décoratif avec des références d'architecture balnéaire.

Le collège Frédéric Hartmann, inauguré en avril 1884, rue de Sébastopol, honore le souvenir d'un maire intéressé par l'instruction des enfants et des adultes.

La rue Frédéric Hartmann longe le parc André Hartmann. Il va de la rue Koechlin (du nom de la famille d'industriels mulhousiens) à la rue du Docteur Heid, maire de Munster de 1929 à 1940.

La rue Henry Hartmann en face du parc de la Fecht, va de la rue du Général de Lattre de Tassigny au chemin du Badischhof.

La rue Alfred Hartmann, va de la rue de l'Église à la route de Gunsbach.

La Tour aux cigognes, place du marché, a été construite pour Jacques I-Hartmann sur l'emplacement de l'ancienne église abbatiale détruite en 1802. Un immense nid de cigognes cherche son équilibre au-dessus du toit.

Pendant la période allemande, les noms des membres de la famille Hartmann, considérés comme trop francophones à l'exception de celui de Frédéric (Fritz Hartmannsgasse), ont été éliminés des voies et places de Munster.

Le cimetière civil, rue Alfred Hartmann comporte un « carré familial Hartmann » dans sa partie protestante. Le monument funéraire de Jacques Hartmann est en granit gris poli constitué d'une stèle cubique posée sur un socle rectangulaire et composée de quatre blocs. Le monument funéraire de Frédéric Hartmann est composé d'un sarcophage en marbre blanc à couvercle et d'une haute stèle trapézoïdale ; il comporte un médaillon avec le portrait sculpté du défunt.

À Colmar la rue Frédéric Hartmann dessert des entrepôts de l'aérodrome de Houssen par l'avenue de la Foire aux vins.



## SOURCES

Gérard Leser : La vallée de Munster, des paysages, des légendes et des hommes. Oberlin, 1988

Hugues-Emmanuel Thomann : Munster et sa vallée. A. Sutton, Saint-Cyr-sur Loire. 2009-2012

Repères pour une histoire du Val et de la Vallée de Munster. Plaquette éditée à l'occasion du septième centenaire de la ville de Munster. Crédit Mutuel 1988